



NATIONS UNIES
CONSEIL
DE SECURITE



Distr.
GENERALE
S/13532
8 septembre 1979
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

LETTRE DATEE DU 7 SEPTEMBRE 1979, ADRESSEE AU SECRETAIRE GENERAL PAR
LE REPRESENTANT PERMANENT DE L'ANGOLA AUPRES DE L'ORGANISATION DES
NATIONS UNIES

D'ordre de mon gouvernement, j'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint le
texte d'un communiqué publié le 7 septembre 1979 par le Ministère de la défense de
la République populaire d'Angola.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer ce texte comme document
du Conseil de sécurité dans le cadre de la question de l'agression sud-africaine
contre la République populaire d'Angola.

L'Ambassadeur,
Représentant permanent,
(Signé) Elisio de FIGUEIREDO

Annexe

Communiqué publié le 7 septembre 1979 par le Ministère
de la défense de la République populaire d'Angola

Dans un communiqué officiel publié le 5 septembre 1979, le Ministère de la défense de la République populaire d'Angola a dénoncé une nouvelle série de violations et d'agressions qui ont été perpétrées contre le territoire, l'espace aérien et les citoyens de la République populaire d'Angola par les forces militaires racistes sud-africaines entre le 16 juillet et le 23 août 1979.

Le texte de ce communiqué se lisait comme suit :

"Les violations et les agressions perpétrées par les forces militaires sud-africaines qui occupent illégalement le territoire namibien au mépris de la souveraineté de la nation du peuple namibien, se poursuivent contre notre pays. Au cours de la période allant du 16 juillet au 23 août, les forces sud-africaines racistes ont multiplié les actes criminels et belliqueux auxquels elles se livrent pour traquer les groupes de la SWAPO en effectuant des opérations de reconnaissance sur notre territoire et en attaquant nos unités militaires et notre population civile sans défense. Leur but est de saper l'appui que le peuple angolais fournit à la SWAPO dans sa lutte pour libérer son territoire.

Les faits sont les suivants :

Le 25 juillet, 11 soldats de notre détachement chargé de la surveillance des frontières qui effectuaient une mission de reconnaissance à 10 km au sud de Chiede se sont trouvés soudain encerclés par des hélicoptères Puma à bord desquels se trouvaient des militaires racistes sud-africains. Cinq de nos soldats ont été tués au cours de l'engagement qui s'ensuivit et trois autres ont été fait prisonniers et emmenés en territoire namibien.

Le 15 août, deux camionnettes acheminant des vivres destinés à la population de Cuamato ont été attaquées par les forces sud-africaines racistes. Le même jour, une autre camionnette qui se rendait de Cuamato à Xangongo avec également pour mission d'acheminer des vivres vers l'intérieur, a été repérée par un avion sud-africain puis a été immédiatement bombardée par un avion du type Mirage; le conducteur a eu la vie sauve mais le véhicule a été entièrement détruit.

Le même jour également, un autre véhicule transportant des vivres destinés à la population de Nepolo a été bombardé par un avion sud-africain. Le conducteur et son aide de bord se sont enfuis dans la jungle, mais lorsqu'ils ont essayé de revenir pour récupérer le véhicule, les forces racistes les ont encerclés et ont ouvert le feu. L'aide de bord du conducteur est parvenu à s'enfuir une fois de plus mais le conducteur lui-même a été tué et la camionnette avec son chargement de vivres a été emmenée en territoire namibien.

On trouvera ci-après des renseignements en ce qui concerne les violations de l'espace aérien angolais par les racistes sud-africains au cours de la période indiquée plus haut.

Le 16 juillet à 15 heures, deux avions sud-africains du type Camberra ont bombardé à la roquette et mitraillé une école, une maison d'habitation et un magasin situés dans le village de Chetequera. Vers 10 h 30 le 16 juillet, deux avions du même type ont survolé Chetequera et ont bombardé la zone située au sud du village.

Le 21 juillet à 8 heures, des éléments d'infanterie sud-africaine ont pénétré à 10 km à l'intérieur du territoire angolais entre les bornes 8 et 14. Le même jour, à la même heure, une unité d'infanterie sud-africaine a pénétré à environ 10 km à l'intérieur du territoire angolais entre les bornes 14 et 20. Une autre unité de l'infanterie sud-africaine, appuyée par ses complices serviles, les mercenaires de l'UNITA, a pénétré le même jour à environ 40 km à l'intérieur du territoire angolais entre les bornes 31 et 39. Le 22 juillet, vers 10 h 18, deux appareils sud-africains non identifiés ont survolé la région de Chitato en direction de la région de Kalueque.

Le 23 juillet, des forces sud-africaines hélicoptérées ont débarqué à proximité du village de Muongo à 35 km au nord des bornes 24 et 25.

Le 24 juillet, une unité d'infanterie sud-africaine a pénétré à environ 20 km à l'intérieur du territoire angolais entre les bornes 20 et 25. Par ailleurs, le 25 juillet, le commandement d'un détachement chargé de la surveillance des frontières a été attaqué à l'intérieur de notre territoire par les forces racistes de Botha.

Le 2 août, des forces sud-africaines aéroportées ont débarqué dans les régions de Chiede, Sohaka et Omulemba pour essayer de protéger des groupes fantoches de l'UNITA.

Le 8 août à 18 h 5, deux avions du type Camberra ont bombardé la localité de Cuamato. Le 15 août, deux véhicules affectés au transport de vivres vers l'intérieur du pays sont tombés dans une embuscade tendue par des forces sud-africaines aéroportées dans la région de Cuamato.

Le 9 août, un détachement des forces angolaises est tombé dans une embuscade tendue par des forces sud-africaines à l'intérieur de notre territoire dans la région de Chetequera.

Enfin, le 23 août, des forces aéroportées de l'armée sud-africaine ont attaqué le village de Chiede.

Une fois de plus, le peuple angolais et les forces de la FAPLA ont fermement résisté aux agressions, aux incursions, aux attaques aériennes et aux raids perpétrés par les forces armées de la junte raciste sud-africaine ainsi que par ses protégés et ses alliés.

La lutte continue; la victoire est certaine."